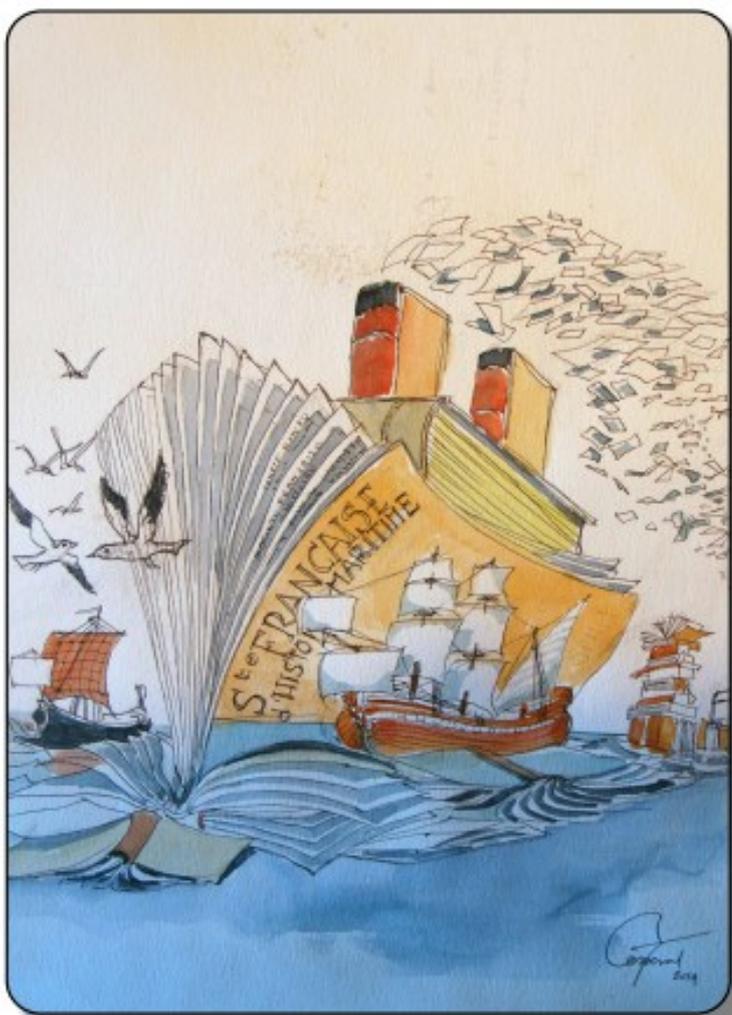


ÉDITO DE L'ÉQUIPAGE

Elle pourrait aussi bien devenir celle de l'histoire maritime. En effet, à part en quelques endroits, l'histoire maritime ne s'enseigne plus à l'université. Ce qui était allègrement enseigné par de grands historiens comme Jean MEYER, André ZYSBERG, André LESPAGNOL, Philippe HAUDRÈRE, Michel MOLLAT DU JOURDIN et bien d'autres encore n'est plus à la mode. On lui préfère des sujets transversaux comme la mondialisation, les relations avec la Chine, etc. Dès 2017, la SFHM s'en était inquiétée en organisant deux journées d'études : la première en date du



Fluctuat nec mergitur.

Telle est la devise de la ville de Paris : Il [le bateau] est battu par les flots, mais il ne sombre pas.

22 septembre 2017, aux Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine, intitulée « Pourquoi enseigner l'Histoire maritime en France au XXI^e siècle ? », et la deuxième en date du 16 novembre 2018, au même endroit, sous le titre « Parler de la mer et de son histoire. La place de l'histoire maritime en France ». L'on pourrait ainsi longuement pleurer, tant le constat semble alarmant. Le constat est le même en Italie, en Espagne, au Portugal et même en Irlande. Est-ce définitif ? Force est de constater que, tel le bateau parisien qui ne sombre pas, l'histoire maritime est en train de revivre et de prouver son nouveau dynamisme.

Dans ce nouveau numéro du *Journal de bord*, nous en avons deux preuves. Grâce au regain d'intérêt pour les sources d'informations, au dynamisme des recherches en archéologie sous-marine - qui a su se renouveler - comme à l'élargissement des points de vue que permettent bases de données et travaux collectifs, la confrontation des connaissances historiques permet de nous donner de nouveaux éclairages - et de faire avancer notre histoire maritime.

De même, le captivant projet lancé par les Archives nationales *Naitre ou mourir en mer* - présenté dans les pages suivantes avant d'être développé dans un prochain numéro de la *Chronique d'histoire maritime* - à partir des informations présentes dans les registres récapitulatifs

de décès et de naissances de la marine marchande se présente comme une nouvelle façon de renouveler l'étude de l'histoire maritime. Ainsi, la devise de la ville de Paris semble bien s'appliquer à nos objectifs. Conformément aux fiers navires représentés ci-contre, la SFHM continuera à naviguer sur toutes les mers et par tous les temps.

Fluctuat nec mergitur.

Enfin, je suis très heureux de vous montrer, en haut de cette page, le nouveau logo de la SFHM élaboré par Philippe CLAIRAY, notre délégué pour la Normandie. Qu'il soit ici remercié.

Cette édition est réalisée exceptionnellement par la maquettiste et moi-même. Au nom de SFHM, nous la vous souhaitons une bonne lecture.



Michel Aumont
Président de la SFHM



1 / Les nouvelles de la SFHM - bienvenue à bord

Au cours de l'année 2025, de nouveaux adhérents sont venus nous rejoindre. Le Conseil d'administration de la Société Française d'Histoire Maritime (SFHM) leur souhaite la bienvenue. Il s'agit de :

Thierry ALLAIN

Maître de conférences à l'Université de Montpellier Paul Valéry, Thierry ALLAIN consacre ses recherches aux aspects économiques, sociaux et culturels de l'histoire maritime des XVII^e et XVIII^e siècles. Après une thèse sur le déclin de la ville maritime d'Enkhuizen, soutenue en 2007, la SFHM l'a honoré en lui attribuant le prix É. Taille-mite 2015 pour son livre *Enkhuizen au XVIII^e siècle. Le déclin d'une ville maritime hollandaise*.

Il travaille actuellement sur le commerce et la navigation des Hollandais en Méditerranée au XVIII^e siècle".



Muriel BESSOT

Après une formation universitaire finalisée par un DESS histoire et métiers des archives, elle a été archiviste, attachée de conservation du patrimoine, dans différentes collectivités territoriales pendant près de 20 ans. En 2022, elle a rejoint les Archives nationales, où elle est responsable des fonds d'archives « Marine marchande – Mer » qui vont du XIX^e siècle à nos jours.

Ses missions consistent à gérer les archives versées par les ministères et leurs opérateurs sur ce secteur, assurer leur préservation matérielle, orienter le public et améliorer la visibilité de ces fonds auprès des chercheurs, en contribuant à leur mise en valeur scientifique.



Florence MALACHANE

Passionnée par l'art, l'histoire et plus particulièrement l'histoire maritime, elle a débuté sa carrière en tant qu'archiviste dans une ville portuaire. Dans cet environnement tourné vers la mer, elle a vu son intérêt pour le patrimoine maritime se confirmer et se nourrir. Parallèlement, elle a aussi enrichi son parcours par la pratique de la plongée sous-marine, approfondissant ainsi sa connexion avec les fonds marins. Aujourd'hui, elle exerce des missions de recherche au sein du service de l'Inventaire du Patrimoine de la Région Occitanie, où elle met à profit son expertise pour valoriser et préserver le patrimoine. Désireuse de renforcer son engagement dans le domaine maritime, elle intègre la Société d'Histoire Française Maritime, un espace dédié à la conservation et à la diffusion de l'histoire maritime.



Sommaire :

Édito de l'équipage.....	page 1
1/ Les nouvelles de la SFHM - bienvenue à bord.....	page 2
2/ Les nouvelles de la SFHM - nos membres à l'honneur.....	pages 3 - 4
3/ Conférences - Regards croisés sur l'océan	page 5
4/ Expositions.....	pages 6 - 9
5/ Parutions	pages 10 - 11
6/ Sommaire de la Chronique n° 98.....	12
7/ Informations diverses.....	page 13



1 / Les nouvelles de la SFHM - nos membres à l'honneur



De gauche à droite : Daniel DESPLAT, Michel GOURY et son épouse, Alain COUSIN

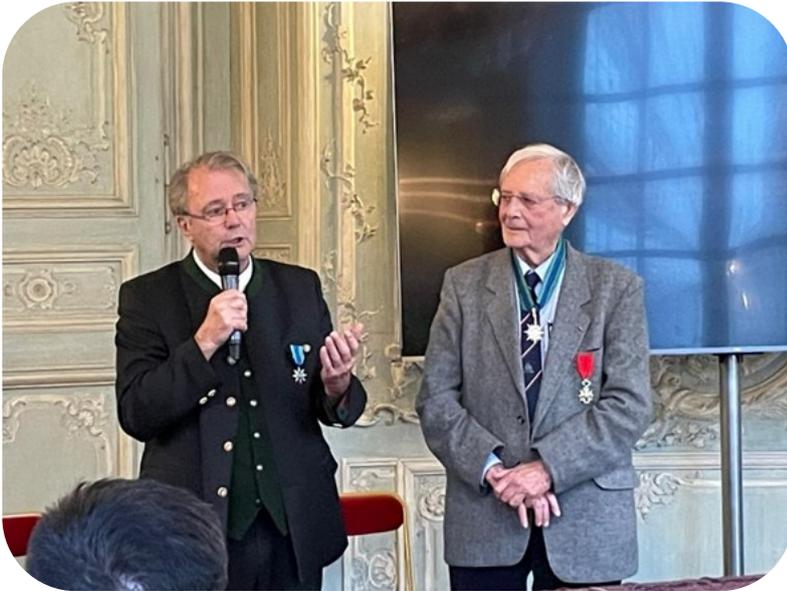
Michel GOURY : Le 21 juin 2025, Michel GOURY, archéologue et administrateur de la SFHM, a été promu . À Marseille, il a reçu la médaille des mains d'Alain COUSIN, lui-même officier dans cet ordre et membre de la SFHM, devant le président Daniel DESPLAT, président de la section des Bouches-du-Rhône de la Fédération nationale du mérite maritime et de la médaille d'honneur des marins, en présence de sa famille, de ses amis, d'archéologues sous-marins, de ses camarades du Département des recherches archéologiques, subaquatiques et sous-marines (DRASSM) et de la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM).



De gauche à droite : Philippe BAS, Philippe CLAIRAY, Heidrun et Michel AUMONT, Philippe GOSSELIN.

Philippe CLAIRAY : Le 27 juin 2025, à Villedieu-les-Poêles, Philippe CLAIRAY, responsable de la délégation Normandie de la SFHM, a reçu la médaille de chevalier dans l'ordre des Palmes académiques (AMOPA) des mains de M. Philippe BAS, membre du Conseil constitutionnel, en présence du député Philippe GOSSELIN, de Mme Heidrun AUMONT, présidente de l'AMOPA 50 (Manche), de M. Adama ALY PAM, directeur des archives et des bibliothèques de l'UNESCO, et de M. Michel AUMONT, président de la SFHM.

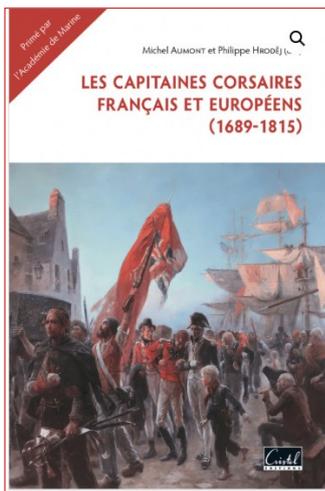




De gauche à droite :
Michel AUMONT, Patrick GEISTDOERFER

Michel AUMONT :

Entouré de sa famille et de ses amis, Michel AUMONT, président de la Société Française d'Histoire Maritime, a été fait chevalier de l'ordre du Mérite maritime, le 26 novembre 2024, à Paris au siège de l'association dans le prestigieux hôtel de Soubise (Archives nationales). Cela s'est passé à l'issue de la remise du prix É. Taillemite 2024. C'est Patrick GEISTDOERFER, de l'Académie de marine, océanographe et administrateur de la SFHM qui lui a remis la médaille.



De gauche à droite : Élodie PENOT, Michel AUMONT

Michel AUMONT et Philippe HRODEJ :

Michel AUMONT (délégation Normandie) et Philippe HRODEJ (délégation Bretagne) ont été mis à l'honneur par l'Académie de marine pour leur livre *Les capitaines corsaires français et européens*, publié en novembre 2024 aux éditions CRISTEL de Saint-Malo. Élodie PENOT, éditrice, présente ici la une de couverture du livre en question tandis que Michel AUMONT tient le diplôme.

Avec les contributions de C. PFISTER-LANGANAY, J. ROUX, M. AUMONT, S. LEPRIVEY, P. HRODEJ, T. HUCK, O. CORRE, J.-Y. NERZIC, H. PICHEVIN, D. PLOUVIEZ, J. PÉRET, F. CANDELON BOUDET, G. BUTI, L. ERICSON WOLKE, R. BARAZZUTTI, J. FRANCKE, D. J. STARKEY, F. CABEZOS ALMENAR, E. MARTÍN CORRALES, A. SEGUÍ BELTRAN, P. CALCAGNO et T. DECIA.



3 / Conférences « Regards croisés sur l'océan »



AMOPA 50



Un cycle de conférences a eu lieu en partenariat avec l'AMOPA 50 (Association des membres de l'Ordre des Palmes Académiques), dont la présidente départementale de la Manche est Mme Heidrun AUMONT et le lycée Julliot de la Morandière à Granville, accueilli par la proviseure adjointe Mme Néjat BRAHMI. Ce colloque a été organisé par Michel AUMONT, président de la SFHM, avec la participation des membres de la SFHM et de quelques membres de l'Académie de Marine. Les conférences étaient à destination des lycéens, des membres de l'AMOPA 50, de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche (SAHM) et de l'Université Inter-âge. Cette conception favorisait les échanges intergénérationnels sur les interrogations d'actualité.

À chaque conférence, deux intervenants spécialisés ont croisé leurs regards. Le premier cycle « **L'océan, premiers repérages dans le temps et dans l'espace** » donnait aux participants des éléments de réflexion sur l'Océanographie par Patrick GEISTDOERFER, et par Hélène RICHARD sur : *Cartographier l'inconnu - comment se débrouillaient autrefois les gens pour s'orienter sur l'océan ?*

« **L'océan, un élément essentiel dans l'histoire de l'Homme** » a permis à Pierrick POURCHASSE de raconter comment *Le commerce maritime* a pu se développer au fil des siècles. Raymonde LITALIEN a pu développer le sujet : *De l'autre côté de l'Atlantique. Pourquoi traverser l'Atlantique ?*

« **L'océan, une richesse en danger** » a montré les limites de la pêche. Michel AUMONT s'y est employé avec : *La pêche morutière à Terre-Neuve*, complété par Alain BISEAU : *Pêche et surpêche - L'état des ressources actuelles en poisson*.

Lors du quatrième cycle « **L'océan, un espace de conflits** », Pierre GRUMBERG a retracé l'histoire des relations belliqueuses entre l'Angleterre et la France : *La guerre en mer. De Hastings à l'Entente Cordiale - plus de 800 ans de rivalité navale franco-anglaise*, suivi par Michel AUMONT : *Les corsaires - un engagement au service du roi et de leurs propres intérêts*.

Le cinquième cycle montrait que « **L'océan peut être aussi un espace de loisirs et de détente** ». Philippe CLAIRAY retraçait : *La conquête touristique des littoraux. Une nouvelle colonisation ?* Enfin, une table ronde : *L'océan, vu de Granville*, a donné la parole aux élèves du lycée Manon ÉCOURTEMER et Siméon BELHAIRE, faisant bonne équipe avec leur professeur Jérôme COUENNE, le navigateur professionnel Nicolas JOSSIER et Robert BRÉGEON, créateur de l'école de voile du Yacht-club de Granville, ils ont livré leurs expériences, leurs rêves et leurs ambitions sous l'autorité bienveillante du modérateur Michel AUMONT.

Organisé à Cherbourg-en-Cotentin, Gérard BOURDET a témoigné, lors de sa conférence *Vogue la galère*, comment il a reçu à bord de son bateau des jeunes en perte de règles et de repères.



Patrick GEISTDOERFER, Hélène RICHART, Michel AUMONT, Raymonde L'ITALIEN, Alain BISEAU, Gérard BOURDET



4 / Expositions

Dans le Nord :

Le Musée maritime et portuaire de Dunkerque mêle le jeu à la découverte de l'histoire et du patrimoine pour rencontrer Jean Bart et son temps.

Le Musée maritime et portuaire de Dunkerque propose un nouveau dispositif de visite immersive, invitant à se glisser dans la peau de Jean Bart, célèbre corsaire dunkerquois, pour revivre, à la manière d'un jeu vidéo, une page marquante de la guerre de Hollande.

En mêlant jeu vidéo, immersion 3D et médiation culturelle, le musée présente une nouvelle manière de vivre l'histoire maritime régionale, à la croisée de la mémoire, de la technologie et de la transmission. Soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Hauts-de-France, il offre une nouvelle manière de découvrir le patrimoine maritime dunkerquois.

Grâce à cette nouvelle technologie, sur grand écran et à l'aide d'une manette de jeu, les visiteurs et visiteuses incarnent Jean Bart et revivent un moment marquant de la guerre de Hollande, explorant l'univers des corsaires à bord de leur navire. Le projet propose une aventure en 3D en prenant les commandes du navire la *Palme*, et explore l'univers des corsaires du XVII^e siècle : la vie à bord, l'équipage, les préparatifs d'un abordage, etc.



© Musée maritime et portuaire de Dunkerque

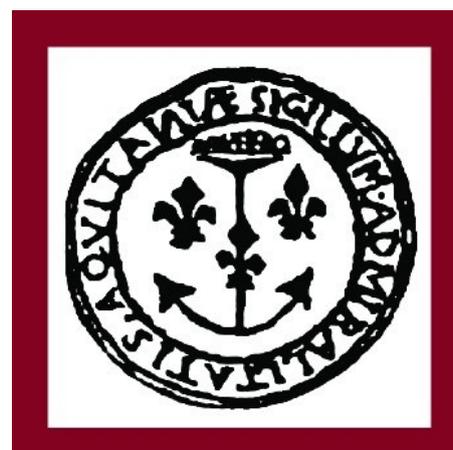


En Aquitaine :

Sur le thème maritime (activité du port sous tous ses aspects), à l'occasion d'une venue à Bordeaux, il est intéressant de voir :

- le **musée d'Aquitaine** pour ses salles XVIII^e et XIX^e siècles, centrées sur l'activité du port (c'est la période de l'Âge d'Or de Bordeaux). **20 Cour Pasteur 33000 Bordeaux**
- et le petit **musée de l'Histoire Maritime de Bordeaux**, désormais installé dans **le Hangar G2 du Port, le long des Bassins à flots. 1 Quai Armand Lalonde 33000 Bordeaux**

À noter : en 2027, du 7 au 11 juillet, Bordeaux recevra de nombreux grands voiliers, comme Rouen ou Le Havre...



© Musée de l'Histoire Maritime de Bordeaux



En Normandie :



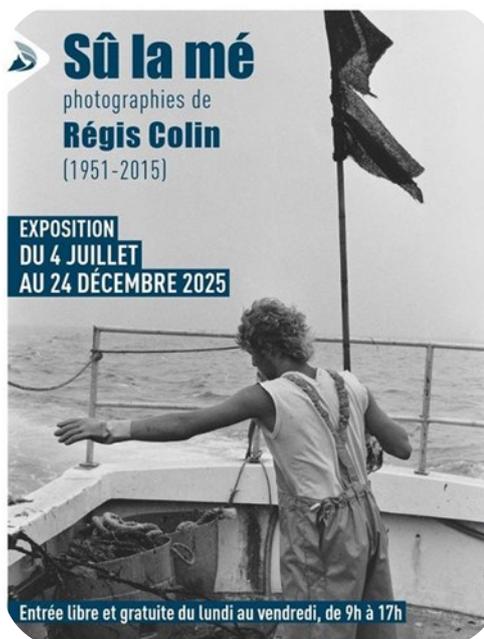
La Cité de la Mer : un parc de loisirs unique en Normandie

Située à Cherbourg, en Normandie, la Cité de la Mer est un lieu majeur de l'histoire maritime mêlant parc de loisirs et musée océanographique. Quatre espaces vous sont proposés : le *Redoutable* et le monde des sous-marins, l'espace transatlantique cherbourgeois lié aux paquebots (dont le *Titanic*), l'océan du futur avec le grand aquarium et la Grande Galerie des Engins et des hommes qui met en valeur l'exploration sous-marine à travers des submersibles emblématiques et les exploits des pionniers des profondeurs.

Le tout est situé dans la dernière Gare Maritime Transatlantique Art déco d'Europe. La Cité de la Mer, allée du Président Menut, 50100 Cherbourg-en-Cotentin

Archives départementales de la Manche:

Régis COLIN (1951-2015) était un photographe cherbourgeois. Il a parcouru le monde avec son appareil-photo pour s'intéresser aux instants de vie des gens : pêcheurs normands, tziganes, ouvriers des entreprises du Cotentin, mineurs de charbon et travailleurs du nucléaire. Il se présentait comme ouvrier-photographe et travaillait souvent à la lumière naturelle sans artifice. Il ne retravaillait pas et ne recadrait pas ses clichés.



À son décès, ses enfants ont décidé de déposer une partie de son fonds photographique aux Archives départementales de la Manche. Celles-ci ont décidé d'exposer 120 photographies de pêcheurs normands au cours de leurs campagnes de pêche, prises au cours des années 1980-1990. Au-delà de leur valeur esthétique, c'est l'occasion de découvrir les gestes, les émotions qui témoignent de la difficulté du métier de pêcheur. C'est aussi l'occasion de remarquer que les méthodes de pêche ont évolué depuis ces années 1980-1990.

Archives départementales, Maison de l'histoire de la Manche, 103 rue du maréchal Juin, 50000 Saint-Lô.

Entrée libre et gratuite du lundi au vendredi, de 9h à 17h.

© Maison de l'histoire de la Manche





En Bretagne :

Festival du chant marin à Paimpol

Dévolu aux traditions musicales et aux chants des marins, le Festival paimpolais est également un événement important pour les marins et les équipages des voiliers traditionnels. 200 bateaux du patrimoine breton, français, hollandais ou britannique y font escale : diversité des coques et des gréements, voiliers de pêche ou de charge, bateaux de plaisance et d'aventures, bateaux anciens, restaurés ou reconstruits à l'identique par des passionnés de l'histoire maritime, témoins des métiers de la mer et des traditions locales...

On pourra admirer des cotres (aurique, marconi, houari, à hunier), des goélettes (à hunier, aurique), des ketchs, des bisquines, des lougres, des canots à vapeur, des misainiers à tape-cul... et aussi des yoles, des doris...



© Association Festival du chant de marin

Conférence de Jean LEBRUN sur les Gravier au temps des terre-neuvas à Saint-Pierre et Miquelon en liaison avec l'exposition « Les Oubliés du Grand Métier » à Saint-Malo.

La présence à Terre-Neuve de spectaculaires bancs de poissons a donné à l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon un rôle qui excédait sa taille. Mais il ne faut pas regarder Terre-Neuve seulement depuis Saint-Pierre. Le point de vue ici choisi, sera celui de l'Île-aux-Marins, une minuscule terre à peine émergée, tardivement habitée, précocement abandonnée.

Y ont travaillé des générations de graviers, malheureux adolescents venus de la métropole pour exécuter les tâches serviles des sécheries. Et aussi de nombreux petits pêcheurs acharnés à gagner, avec leurs simples doris, une vie indépendante.

L'Île-aux-Marins est aujourd'hui soigneusement patrimonialisée, son émouvant musée rassemble les biens communs de tous les archipéliens. Mais au temps où Saint-Pierre n'était qu'une colonie, la petite île se vivait comme un lieu de lutte entre les « Petits » et les « Gros du quai ». Ne s'est-elle pas nommée jusqu'en 1931 l'Île-aux-Chiens.



© lagrandepasserelle.saint-malo.fr

Jean LEBRUN est devenu sociétaire de la SHAASM en 1972, juste après avoir passé l'agrégation d'histoire. Journaliste, notamment au journal La Croix, il a longtemps été producteur à France Culture et France Inter. Il est l'auteur de « Ici Saint-Pierre et Miquelon » chez Bleu autour.

Conférence, le 21 juillet 2025, de 14 h30 à 17 h 00 au théâtre L'Hermine, 6 place Bouvet 35 400 Saint-Malo.

Exposition « Les Oubliés du Grand métier », La Gare, Médiathèque La Grande Passerelle, 2 Rue Nicolas Bouvier



En Bretagne :

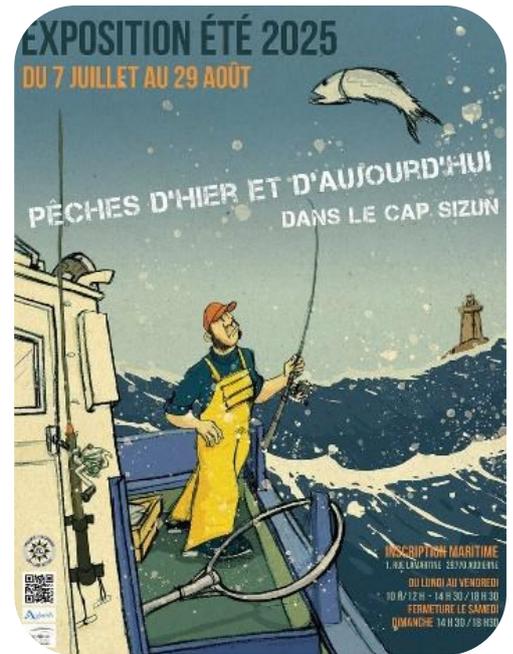
Visite au musée du Cap Sizun à Audierne dans le Finistère

Le Musée maritime du Cap Sizun a été créé en 2000, dans le but d'assurer la sauvegarde du patrimoine et de l'histoire maritime du Cap Sizun. Installé à l'origine à l'ancien hospice de la ville, il a dû fermer ses portes au public en 2020 en respect des normes de sécurité pour engager une réflexion sur le projet d'un nouveau musée. Dans l'attente de l'aboutissement de celui-ci, des expositions ont lieu temporairement dans les anciens locaux de l'inscription maritime à Audierne. Mais par manque de place toute la collection initiale ne peut encore être montrée au public. C'est donc à cet endroit que s'est déroulé le 8 juillet, le vernissage de l'exposition 2025, proposée par l'association des amis du musée représentée par Jacques KEROUEDAN, président par interim, en présence de Michel VAN PRAET, adjoint à la culture de la mairie d'Audierne.

A la demande de Jacques KEROUEDAN, une minute de silence a été respectée en mémoire de Jacques PAUL, président de l'association des amis du musée maritime, qui nous a quittés en mai dernier et qui avait œuvré pour la réalisation de cette exposition. La délégation Bretagne de la SFHM, représentée par Jacques DE CERTAINES, avait signé le 11 février 2023, une convention tripartite (la Municipalité d'Audierne, l'association des amis du musée et la SFHM) pour la co-organisation de conférences d'histoire maritime.

Le visiteur, quel que soit son âge, peut découvrir l'histoire de la pêche pratiquée par les marins du Cap Sizun en suivant le parcours des différents panneaux documentés et pédagogiques et son évolution dans le cadre de la Pêche durable et du respect de l'environnement. L'exposition de photos des marins, les vidéos, les reportages sur le travail quotidien des marins sur les bateaux le long des côtes, en haute mer et parfois sur des mers et lointaines permettent de mesurer la dureté de leur métier. Une partie de cette exposition est consacrée à la pêche à la sardine, au travail des sardinières. Les différents types de bateaux sont représentés par des maquettes qui retiennent toute l'attention. Le visiteur peut s'imaginer en capitaine en manœuvrant par une simulation à la barre d'une timonerie, pouvant susciter des vocations et s'intéresser à l'histoire maritime.

Anne LE COZ



© Affiche du musée maritime du Cap Sizun



L'exposition 2025 intitulée « Pêches d'hier et d'aujourd'hui dans le Cap Sizun » se déroule du 7 juillet au 29 août 2025. Pour les horaires, voir le site de l'office du tourisme <https://www.capsizuntourisme.fr/expositions/exposition-peches-d-hier-et-d-aujourd-hui>

En Pays de Loire-Vendée :

Les Sables d'Olonne, une histoire passionnante racontée en bande dessinée

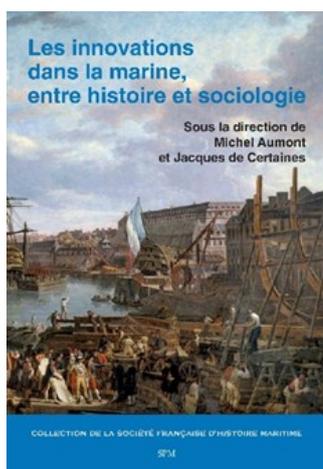


La célèbre cité maritime vendéenne se dévoile désormais dans un format original et captivant : la bande dessinée. Publié cette semaine par les éditions **Petit à Petit**, l'ouvrage retrace l'histoire riche et mouvementée des Sables d'Olonne, du Néolithique à la grande aventure maritime du Vendée Globe. Déjà connue pour avoir mis en cases les récits de villes comme Nantes, Angers ou La Rochelle, la maison d'édition continue son exploration du patrimoine régional avec une création ambitieuse et illustrée.

© Radio France: Hervé RETUREAU, historien et Serge PERROTIN, scénariste de la BD



5 / Parutions - nos adhérents ont lu et publié



AUMONT Michel et CERTAINES Jacques de, (dir.),
Les innovations dans la marine, entre histoire et sociologie,
Paris, SPM, éditions L'Harmattan, 2025, 144 p.

L'ouvrage regroupe les actes d'un colloque sur les contextes socio-historiques des innovations dans le monde maritime qui s'est tenu à Lorient, à la cité de la Voile Éric TABARLY, le 21 novembre 2023.

Quatorze communicants, universitaires ou représentants d'institutions à vocation maritime, ont présenté des sujets où la problématique générale met en lumière la difficulté pour une innovation de faire son chemin, alors que la logique voudrait que l'apport gagné soit accepté par tout un chacun.

Des thèmes très différents et complémentaires sont ici présentés. Toutes les époques sont concernées entre l'époque viking et la fin du xx^e siècle d'Éric TABARLY.

BUTI (Danielle et Gilbert) et ZYSBERG (Claudine et André),
Le corsaire, l'astronome et l'armateur,
Paris, Les éditions du cerf, 2025, 351 p.

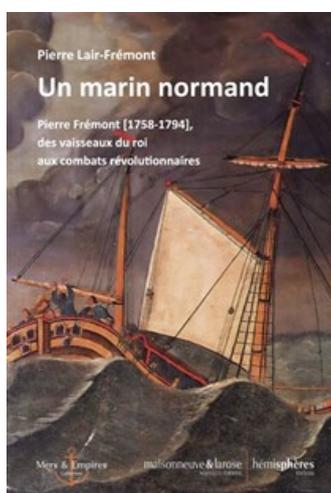
Voici l'aventure d'un trio improbable, parti de Marseille en 1707 chercher fortune dans les Indes occidentales. Sous la direction du capitaine-corsaire Jean-François DOUBLET, le *Saint-Jean-Baptiste* dit le *Lévrier*, armé par le négociant Jean-Baptiste BRUNY, se lance à la conquête des richesses du Pacifique, avec, à son bord, le père Louis FEUILLÉE, moine minime et astronome. Les archives, les mémoires, les livres de bord et de comptes permettent de reconstituer, comme jamais, ce périple de plus de trois ans, avec ses tempêtes, ses corsaires, l'escale sur le Rio de la Plata, le franchissement périlleux du cap Horn, le cabotage le long des lointaines côtes du Chili et du Pérou.

Là, dentelles, rubans, chandelles, tissus, toute la "pacotille" se change en piastres et lingots d'argent. Avec cette épopée, l'histoire de France apparaît sous plusieurs facettes. Histoire économique, histoire sociale, histoire scientifique, mais aussi histoire locale, avec l'ouverture d'un port, Marseille, à l'économie-monde, et le destin collectif d'une ville. Plus qu'un livre, un roman.



LAIR-FREMONT (Pierre),*Un marin normand, Pierre Frémont (1758-1794),*
Des vaisseaux du roi aux combats révolutionnaires,
Paris, Mers & empires, Maisonneuve & Larose, 2025, 293 p.

Ce récit a tout du roman d'aventure... mais n'en raconte pas moins une vie bien réelle : celle d'un officier de marine, qui prit la mer dès l'âge de 9 ans, en 1768, comme « mousse sans salaire », et mourut d'une balle anglaise en Guadeloupe vingt-six ans plus tard. Dans cette restitution méticuleuse des étapes de la carrière d'un officier de marine normand, le lecteur prend connaissance de l'environnement professionnel dans lequel évoluaient les hommes qui commandaient les navires de commerce au xviii^e siècle. Il en est ainsi du va-et-vient obligé entre les voyages pour la navigation marchande et le service sur les vaisseaux du roi, de la pesanteur de la hiérarchie du monde maritime, des étapes décisives dans une carrière d'officier de l'époque.





PÉREZ-REVERTE Arturo, *L'Italian*, Gallimard, 2024, 437 pages.

Un roman prenant qui vaut un article d'histoire navale pour les passionnés d'histoire navale de la Seconde Guerre mondiale et plus particulièrement pour l'histoire des plongeurs de combat. L'action est idéalement située dans la baie d'Algesiras, en territoire espagnol mais avec la présence anglaise sur le rocher de Gibraltar : un cadrage resserré, idéal pour faire ressentir le danger qui menaçait tous les hommes regroupés à quelques centaines de mètres. L'action se passe sur mer, sous l'eau et sur terre, dans les différents états-majors et dans les lieux de vie : le bras de mer avec ses éclairages diurnes et nocturnes est une constante qui enferme littéralement les protagonistes.

Mais le véritable sujet du roman, la partie romancée n'étant qu'un à-côté, ce sont les attaques incessantes menées par les plongeurs des *maiale* italiens dans cet espace certes restreint, mais saturé de vaisseaux ennemis. Ces *maiale* étaient des propulseurs de plongée en forme de torpille chevauchés par des plongeurs : largués à proximité des eaux ennemies ils devaient, en s'élançant deux par deux, à

quelques mètres de profondeur, aller percer les défenses sous-marines ennemies pour arrimer des bombes sous les coques ennemies qui étaient dûment protégées. Au beau milieu de la flotte ennemie.

La narration est magnifiquement menée, et, comme toujours chez Arturo PÉREZ-REVERTE, les personnages sont authentiques, qu'ils soient sympathiques ou pas. La guerre est ici envisagée sous tous ses aspects (arrestations et interrogatoires « musclés » ne sont pas décrits en détail mais suffisamment présents pour mettre le lecteur en condition). Et bien évidemment la dureté des missions, la force de résistance de ces hommes parfaitement soudés entre eux donne toute sa valeur au récit. « Roman d'amour, de mer et de guerre, *L'Italian* est aussi le récit de l'enquête menée par un journaliste d'investigation espagnol qui reconstitue, au gré des témoignages des survivants, l'histoire d'amour d'Elena -veuve de guerre- et de Teseo, et nous raconte avec brio cet épisode oublié de l'affrontement entre les hommes de la Royal Navy et les commandos italiens en Méditerranée ».

Arturo PÉREZ-REVERTE, est membre de l'Académie royale espagnole. Il a été correspondant de guerre. Son œuvre compte des millions de lecteurs, et il a été traduit dans plus de quarante langues.

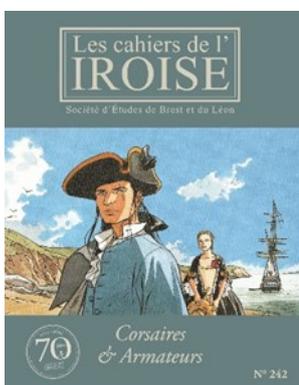
MEFFRE Stéphane, *Jean-Gaspard Vence, Corsaire, Officier du roi et amiral*, Paris, L'Harmattan, 2024, 176 p.

Dans cet ouvrage, l'auteur évoque la mémoire de son ancêtre direct Jean Gaspard VENCE. C'est le récit d'un marin expérimenté et déterminé à une époque très particulière de l'histoire de France, la Révolution française, qui ouvre de nouvelles perspectives aux hommes compétents n'ayant pas eu la chance de devenir officiers rouges sous l'Ancien Régime. Un compte-rendu de lecture sera présenté dans le prochain numéro de la Chronique.



Société d'Etudes de Brest et du Léon, *Les cahiers de l'Iroise, Corsaires et armateurs*, Brest, n°242, janvier/juin 2024, 300 p.

Ce numéro des Cahiers est consacré aux corsaires et aux armateurs. Douze auteurs ont rédigé des articles consacrés à ce sujet. Parmi eux figurent des adhérents de la SFHM. Ainsi Olivier CORRE (rédacteur en chef) est l'auteur de l'article « Corsaires zélandais à la pointe bretonne - 1781-1782 » et Jean-Yves NERZIC de « René Trouin, dit Duguay-Trouin, armateur malouin, corsaire brestois ».



6 / Sommaire de la *Chronique* n° 98

S O M M A I R E



LE MOT DU PRÉSIDENT.....

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS.....

ABSTRACTS.....

COMMUNICATIONS

Gênes et la Hanse aux XIV^e et XV^e siècles. Le début des transports maritimes de masse, par Michel COM'NOUGUÉ.....

Santé en mer et médecine navale à l'heure du voyage transocéanique (XVI^e-XVIII^e siècle), par Guillaume LINTE.....

La Flore (1847-1900), diplomatie navale sur trois océans, par Alban LANNÉHOA.....

La Rochelle-Pallice : d'ambitieux projets jusqu'au choix de la Mare à la Besse, par Pascale VIGNAU.....

L'Alliance franco-russe et le rôle de la Marine dans son établissement, par le vice-amiral d'escadre (2s) Éric SCHÉRER.....

COMPTES RENDUS DE LIVRES.....

AUMONT (Michel) et HRODEJ (Philippe (dir.)), *Les capitaines corsaires français et européens (1689-1815)*, Saint-Malo, Cristel, 2024, par Pierre Grumberg. DUCHÊNE (Hervé) (édition établie et présentée), *La croisière des Jeux olympiques – 1896 – L'aventure des passagers du Sénégal lors de la renaissance des Jeux à Athènes racontée par eux-mêmes*, Paris, Le Passeur, 2024, par Daniel-Henri Vincent. FRASER (Steve), *Tenter l'impossible, le projet de la digue de Cherbourg de 1783 à nos jours*, traduit par Catherine Courtay, Bayeux, Orep, 2024, par Thierry Roquincourt. HOCKER (Fred) (dir.), *Vasa II, Rigging and sailing a Swedish warship of 1628*. Stockholm, Nordic Academy Press, 2023, par Patrice Decencièrre. LE GOAZIOU (Marie), MOUTON (Benjamin), photographies de Emmanuel BERTHIER, *Patrimoine littoral en Bretagne*, Rennes, Ouest-France, 2024, par Jacques de Certaines. MARTIGNON (Maxime), *Publier le lointain à l'époque de Louis XIV. Actualité, colonies et littérature (1670-1720)*, Paris, Les Indes savantes, 2024, par Raymonde Litalien. MOULINS (Philippe de), *Octave de Chabannes (1803-1889), un marin au cœur de la révolution navale*, Paris, L'Harmattan, 2024, par Jacques de Certaines. MUFFAT (Sophie), *Géopolitique de la Piraterie*, Paris, Presses Universitaires de France, 2025, par Roberto Barazzutti. PÉREZ-REVERTE (Arturo), *L'italien*, Paris, Gallimard, 2024, par Dominique Lintner. PORCHER (Kevin), *Sous le Pavillon Noir. Vie et Mort du dernier Pirate des Caraïbes*, Paris, Éditions Arkhê, 2024, par Roberto Barazzutti.

REVUES REÇUES.....

Dossiers d'archéologie. Tijdschrift voor Zeegeschiedenis.

À LA DÉCOUVERTE.....

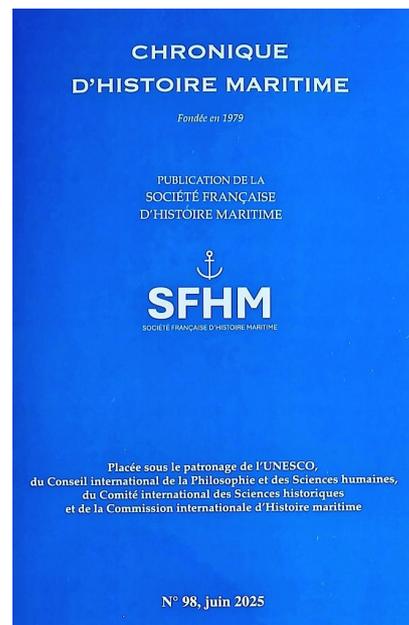
Colloque d'Aix-en-Provence sur le travail maritime, par Hervé Retureau

IN MEMORIAM.....

André ZYSBERG par Michel Aumont.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE LA SFHM.....

RÈGLES TYPOGRAPHIQUES.....





La SFHM a pour objets :

- d'encourager et de promouvoir la recherche scientifique en histoire maritime ;
- de fédérer ceux qui œuvrent pour l'Histoire maritime et ceux qui s'y intéressent ;
- de contribuer à la sauvegarde du patrimoine maritime ;
- de diffuser des informations auprès des chercheurs qui s'intéressent à ce domaine, notamment par une revue s'intitulant *Chronique d'histoire maritime*, par un *Journal de bord* de la SFHM, par des colloques ou des journées d'étude, par des conférences ;
- de récompenser de jeunes chercheurs et des auteurs particulièrement méritants par des prix (Prix Étienne Taillemite).

www.sfhm.asso.fr

**Nous prions tous nos adhérents et souscripteurs à la *Chronique* de faire part de leurs changements d'adresse afin que nous puissions leur adresser les exemplaires retournés.
Merci à tous de votre fidélité.**

Directeur de publication: Michel Aumont

Rédaction: Michel Aumont

Maquettiste: Heidrun Aumont

Distribution:

~~Michel Goury, Thierry Roquincourt, Indigo Studio~~

La Société Française d'Histoire Maritime (SFHM) remercie chaleureusement tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce numéro du Journal de Bord.

Merci aux délégués régionaux, aux correspondants étrangers, aux membres du CA et à tous les passionnés d'histoire maritime qui nous ont envoyé ces informations.

Michel Aumont

Faites-nous parvenir vos courriers, vos réponses et bien sûr vos suggestions à l'adresse suivante :



m.aumont2@orange.fr



© copyright: toutes les photos et textes sans indications sont de Michel ou de Heidrun AUMONT